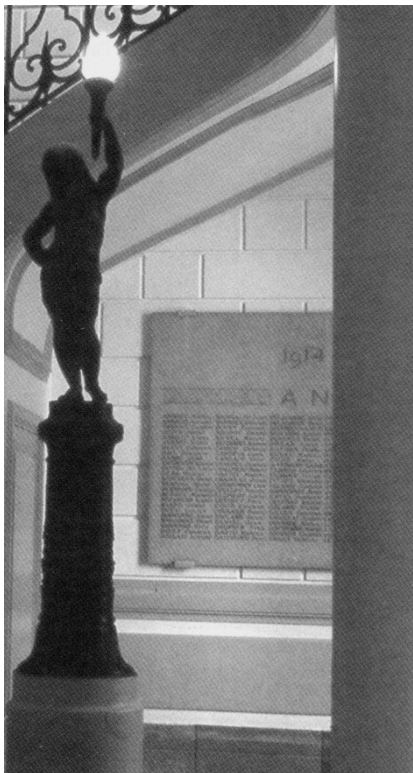




Hommage à un ancien élève mort pour la France en 1916.

Déjà vous n'êtes plus qu'un nom d'or sur nos places
Déjà le souvenir de vos amours s'efface
Déjà vous n'êtes plus que pour avoir péri.

Aragon

La plaque commémorative conservant les noms des anciens élèves du lycée tombés au cours de la première guerre mondiale, qui fut inaugurée le 23 mai 1925, sera-t-elle jamais complète ?

Quatre-vingt-six ans après sa disparition, nous avons appris que le nom d'un ancien élève du lycée, mobilisé en cours de scolarité et porté disparu en 1916, ne figurait pas parmi ceux de ses camarades. Grâce à quelques éléments d'archives familiales communiqués par sa nièce, il nous a été possible de retrouver la trace du passage au Lycée de **Félix Pinsault**, ainsi que de son bref parcours militaire, qu'il nous a paru légitime d'évoquer ici.

Yves Rannou

Félix Pinsault était né le 13 août 1896 à Montfort-sur-Meu où son père était artisan maréchal-ferrant. Son frère aîné, comme le voulait alors la coutume était destiné à prendre la succession paternelle, aussi Félix, le cadet, bon élève qui souhaitait poursuivre des études d'architecte, entra-t-il au lycée de Rennes. Quelques-uns de ses cahiers ont été conservés, témoignages émouvants de ses années d'adolescent studieux et en même temps documents sur les pratiques pédagogiques du temps.

Un cahier de géographie daté de mai 1913 indique qu'il était alors en seconde D, aussi devait-il normalement subir à la session de 1915 les épreuves du baccalauréat qu'il aurait, semble-t-il, obtenu.. Cette même année il fut mobilisé avec la classe 1916 et dut rejoindre le 136^{ème} régiment d'infanterie de Cherbourg. Les années de lycée, les études et les projets s'achevaient brutalement, plongeant Félix Pinsault dans la réalité de la guerre. En janvier 1916, après une période de formation à Saint-Cyr-l'École, il rejoignait en tant que jeune sous-officier le 25^{ème} régiment d'infanterie, avec lequel il montait au front en août de la même année : il avait alors juste 20 ans. Deux mois plus tard, le 13 octobre 1916, le sergent Pinsault était porté disparu devant Chaulnes (Somme).

La « disparition » d'un soldat a été pour de nombreuses familles une épreuve particulièrement douloureuse, permettant de garder espoir pendant un temps, rendant plus tard le deuil d'autant plus difficile qu'elle n'avait pas de lieu de recueillement, et que seul un nom gravé dans la pierre perpétuait désormais le souvenir d'une vie. La mère de Félix Pinsault, décédée en 1920, ne crut jamais à la mort de son fils.

Ce n'est que le 29 juillet 1921 qu'il fut officiellement reconnu mort pour la France, par le tribunal civil de première instance de Montfort. Avec une citation laconique, « *Sous-officier énergique et brave, tombé glorieusement pour la France le 13 octobre 1916 devant Chaulnes* », la médaille militaire et la croix de guerre lui avaient été attribuées à titre posthume.

Dix-sept ans après sa disparition, par lettre du 5 septembre 1933, son père était informé que des restes pouvant être ceux de Félix Pinsault avaient été retrouvés. Formellement identifié grâce à sa bague, il put alors être inhumé solennellement au cimetière de Montfort.

La plaque commémorative du Lycée, inaugurée en 1925, c'est-à-dire après la reconnaissance de sa mort, ne porte pourtant pas le nom de Félix Pinsault. Un oubli a toujours été possible, et la famille, qui n'était peut-être pas informée de la mise en place de cette plaque, ne se manifesta sans doute pas.

Aujourd'hui nous pouvons ajouter symboliquement son nom aux 192 autres déjà gravés, et par là même, associer son souvenir à celui de tous les anciens du lycée victimes de ce conflit.